Sône de Cupidon

Approchez tous, jeunes gens, pour écouter un sône;
Composé nouvellement au sujet de Cupidon,
et je vous dirai quelques-uns des ravages
qu'il exerce ordinairement dans les coeurs.

Je ne sais à quoi le comparer.
il n'est nulle part, et cependant il est partout.
semblable au vent, qui pénètre en tout lieu,
il est toujours parmi les jeunes gens.

Pendant long-temps j'ai voulu m'en défendre,
mais lorsqu'il est venu me surprendre, il me fallu *(sic)* reconnaitre son pouvoir.
l'objet que j'aime le mérite certainement,
Et si nous avions notre liberté, je n'aurais nul regret.

Mais hélas ! il me faudra beaucoup souffrir
Avant d'avoir le bonheur de la posséder.
Mais au milieu de mes tourments, je reconnais
que c'est au milieu des épines qu'on trouve les plus belles roses.

quand j'étais à étudier, je reçus une leçon
d'un ami qui m'aimait tendrement :
Il m'avertit de garder mon coeur contre l'Amour,
ou je n'aurais jamais de plaisir dans ce monde.

En ce temps là je ne pouvais croire
que l'Amour pût m'arrêter un jour,
et de tout mon coeur je riais
de tous ceux qui portaient ses chaines.

Aujourd'hui que j'ai de l'expériençe,
je vois clairement que je déraisonnais alors.
Vénus finit toujours par Triompher,
Et, quand la nature commande, il faut obéir.

Ah ! si tu me voyais maintenant, ô mon ami,
le coeur languissant d'Amour, les yeux baignés de larmes,
Ayant oublié le conseil salutaire
que tu me donnas autrefois en la ville de Tréguier !

A peine ma main peut-elle conduire ma plume :
mon esprit est troublé, mon coeur rempli de douleur;
ton avis salutaire ne sortira jamais de ma mémoire :
hélas ! malheureux ! pourquoi ne l'ai-je pas suivi ?

Comme un parterre de fleurs envahi par les mauvaises herbes,
Mon coeur succombe sous les angoisses.
Ma peine est continuelle, je m'abreuve de douleur,
comme la Tourterelle, quand elle a perdu la moitié d'elle-même.

Sône de Cupidon
(suite)

Il n'existe personne au monde, et il n'en existera jamais
qui soit capable de comprendre et de dire
la force de l'Amour entre deux jeunes gens
quand ils sont parfaitement unis par le coeur.

Tous les docteurs de sorbonne, tous les philosophes
les Rhétoriciens, les séminaristes et les Théologiens,
toute leur sciençe réunie en un seul homme,
serait encore insuffisante pour cela.

Je ne sais si à cette terrible nouvelle mon coeur trop aimant
ne se brisera pas en deux parties :
quelques uns de mes amis m'ont dit que les médisants
sont occupés à faire un bouquet.

un bouquet pour nous séparer, ma maitresse jolie et moi,
un bouquet qui nous séparera l'un de l'autre
on nous donnera en partage quatre fleurs :
Chagrin, mélancolie, peine d'esprit et soucis

o misérables calomniateurs !
quand donc laisserez-vous en paix et en tranquillité
les jeunes gens du pays régner leur jeunesse
et s'aimer en toute honnêteté ?

Partout où vous allez, la souffrançe vous suit :
La peste est donc près de vous :
les paroles si lourdes dont vous chargez chacun,
sont capables de remuer les pierres et de les faire se manger.

Entre le père et le fils, entre le frère et la soeur,
entre les époux, vous semez la division.
Maîtres, Domestiques, parents, amis,
vous les séparez tous au milieu de leur plus grande union !

Ecoutez le Saint-Esprit, parlant dans l'écriture sainte,
les calomniateurs infâmes seront maudits
Parce qu'ils excitent de la malice et de la haine
entre gens qui vivaient en une parfaite union.

Ecoutez saint Jean dans l'Apocalypse;
Ecoutez saint Grégoire et saint Paul, écoutez les Pères de l'église,
disant tous que les Calomniateurs auront pour partage
un étang infernal plein de tourments et de rage.

Sône de Cupidon
(suite)

Et vous, hommes curieux, qui passez pour des gens sages,
vous qui prenez plaisir à écouter les méchants propos,
lisez l'écriture sainte, et vous y trouverez
que vous vous rendez coupables du même pèché.

Ecoutez saint Bernard, l'abbé admirable,
ou bien saint Louis, Roi de françe, instruisant son fils,
lui défendant donner audiençe à personne
pour médire d'un autre en sa présençe.

Pour conclusion, je vous prie, homme curieux,
Aussi bien que les langues chargées de Venin
de suivre les conseils que vous trouverez dans mon sône.
d'un plus sot que soi souvent on reçoit un avis salutaire.

Avant de finir, je veux adresser mes dernières paroles
A l'objet de mon Amour et de mes affections.
Soyez moi fidèle comme je vous le serai toujours,
Et jamais les mauvaises langues ne pourront nous séparer.

fermes au milieu de la tourmente,
comme un rocher au milieu de la Mer,
si vous m'êtes fidèle, nous nous aimerons toujours,
malgré toutes les langues maudites qui sont dans le pays.

La pierre fondamentale de l'amour
a été posée entre nous, grâce à Dieu
vous avez assez d'esprit pour savoir
que pour s'aimer il faut combattre !
fin

Note : Imprimé par Lédan.